

Des miettes de la table

...

Année D

Avent - Noël - Temps ordinaire

**du dimanche 2 novembre 2008
au samedi 28 février 2009**

Cette année liturgique nous fera explorer l'itinéraire bis nommé année D ; il est composé de textes oubliés du cycle des trois ans, rassemblés par des pasteurs de la Fédération Protestante de France. Les textes de l'année B seront également proposés mais sans commentaires. Voici les rédacteurs qui accompagneront notre méditation au fil des semaines.

Aurélie DUMAS-LAIROLLE est pasteur de l'Eglise Réformée de France dans les Cévennes où elle réside avec son époux ; elle a consacré son mémoire de maîtrise à la Faculté de Théologie Protestante de Strasbourg à la question des bénédictions d'union des couples de même sexe.

Marie vit en Belgique et s'efforce d'aimer, dans la vie et sur son blog : <http://malicieusekiki.skynetblogs.be/>

Jean VILBAS travaille en bibliothèque et prépare une thèse sur les communautés chrétiennes inclusives à la Faculté de Théologie Protestante de Strasbourg ; de tradition baptiste, il est impliqué dans le groupe Rendez-Vous Chrétien à Lille où il réside. www.telquejesuis@canalblog.com

Fred WELLS était musicien professionnel dans le théâtre musical pendant plus de vingt-cinq ans comme chef d'orchestre, arrangeur, pianiste, chanteur. A présent il travaille dans un cabinet d'avocat comme secrétaire. Originaire de la

Floride, il vit à New York depuis 1991. Récemment, il a créé un blog - <http://fredewells.blogspot.com/> – en français, pour disséminer l'enseignement du Dr Ralph Blair, fondateur d'Evangelicals Concerned, et celui du Dr Roy Clements aux lgbt francophones.

Ola Sinelle ZEVOUNOU, béninoise de nationalité, est membre du groupe Rendez-vous chrétien de Lille. Depuis neuf ans, elle essaie de marcher avec le Christ malgré les difficultés liées à son orientation sexuelle. Elle a appris à faire confiance à l'Amour Inconditionnel de Dieu et connaît à présent le bonheur affectif pour lequel elle a longtemps prié. Son talent c'est le chant. Elle participe ainsi aux animations musicales des célébrations organisées par le groupe.

Année B

Dimanche 30 novembre

Esaïe 63 :16-64 :7

Psaume 79

1 Corinthiens 1 :3-9

Marc 13 :33-37

Année D

**Dimanche 30 novembre,
premier dimanche de l'avent**

Luc 1 : 5-25

L'annonce à Zacharie ouvre le récit de l'enfance de Jésus que fait Luc. Il y met en parallèle les circonstances de la naissance de Jean-Baptiste et celles de la venue de Jésus.

Ce récit d'annonce puise ses racines dans deux traditions : les récits de vocation et les annonces de fertilité.

Le dialogue qui se noue avec l'ange est caractéristique de ces textes.

En dépit de la mésaventure de Zacharie, il pointe la possibilité du dialogue avec Dieu.

Parce que Dieu entre en dialogue avec nous : il faut juste profiter d'instantanés particuliers comme la lecture et la méditation de

ces Evangiles dominicaux pour en prendre conscience.

Parce qu'il nous est possible d'entrer dans un dialogue critique avec Dieu ; le mutisme qui frappe Zacharie est moins une punition qu'un silence symbolique qui frappe un personnage qui fait la transition entre l'ancien et le nouveau testaments.

Un autre thème fort de ces récits est celui du Dieu libérateur.

Dans ce récit la destinée familiale et celle du peuple s'entremêlent.

La promesse de l'ange déploie la vocation du témoin et du prophète : mission de préparation et de rassemblement.

Mais pour Elisabeth, c'est dans son histoire personnelle de femme stérile que s'opère l'action du Dieu libérateur par la naissance de Jean.

Qu'en est-il en ce début d'avent de nos attentes ? de nos disponibilités ? de nos patiences ? et de nos reconnaissances ?

Jean VILBAS

Lundi 1 décembre

Année D

**Journée Mondiale de la lutte
contre le sida**

**Dimanche 7 décembre,
deuxième dimanche de l'avent**

Matthieu 8 :5-11

Luc 1:57-80

Mardi 2 décembre

Le récit de la naissance et de la circoncision de Jean le Baptiste – qui s'inscrit dans la suite de son annonce – se déploie dans les premiers chapitres de Luc en parallèle des récits concernant Jésus.

Luc 10 :21-24

Mercredi 3 décembre

Matthieu 15 :29-37

Ces récits juxtaposés marquent la proximité et la distance des deux personnages : le dernier de la lignée des prophètes et celui qui est l'accomplissement de la promesse qu'ils ont portée.

Jeudi 4 décembre

Matthieu 7 :21-27

La même structure se dessine dans le Benedictus, cantique prophétique prononcé par le prêtre du Temple.

Vendredi 5 décembre

Matthieu 9 :27-31

Il déploie le plan de Dieu comme l'accomplissement d'une promesse ancrée dans l'histoire du peuple d'Israël : Abraham, David, les prophètes sont autant de témoins qui jalonnent cette histoire.

Samedi 6 décembre

Matthieu 9 :35-10 :8

Le thème de l'Alliance (v. 73) est celui qui concentre l'accomplissement de la promesse : elle relève de la fidélité de Dieu, de son engagement envers l'humanité.

Année B

Dimanche 7 décembre

Esaïe 40 :1-11

Psaume 84

2 Pierre 3 :8-14

Marc 1 :1-8

Jean le Baptiste est désigné par le cantique comme le précurseur, celui qui est associé, par son humble service, à l'accomplissement du plan

de Dieu. Comme tout prophète, il parle et révèle, apportant au peuple la connaissance.

Jésus est l'objet de cette connaissance révélée, la réalisation de la promesse. Luc, dans ce cantique de Zacharie, reprend l'image cosmique et prophétique (Malachie 3 :20, Esaïe 9 :1) de l'astre levant pour désigner Jésus.

L'œuvre de salut évoquée par le cantique concerne le passé, le présent et le futur.

Traversant l'histoire des hommes, elle est enracinée dans la miséricorde, « bonté profonde » comme dit la TOB, de Dieu.

Au présent, elle se fait irruption, visite et illumination, dévoilant sans complaisance nos ténèbres.

Elle est sentier de vie pour celles et ceux qui acceptent de se laisser transformer par ce salut et d'être conduits sur le « chemin de la paix ».

Jean VILBAS

Lundi 8 décembre

Luc 5 :17-26

Mardi 9 décembre

Matthieu 18 :12-14

Mercredi 10 décembre

Matthieu 11 :28-30

Jeudi 11 décembre

Matthieu 11 :11-15

Vendredi 12 décembre

Matthieu 11 :16-19

Samedi 13 décembre

Matthieu 17 :10-13

Année B

Dimanche 14 décembre

Esaïe 61 :1-10

Luc 1 :46-54

1 Thessaloniens 5 :16-24

Jean 1 :6-8, 19-28

Année D

Dimanche 14 décembre troisième dimanche de l'avent

Luc 3:23-38

La généalogie de Jésus proposée par Luc diffère grandement de celle de Matthieu !

Dans son sens, qui va de Joseph à Adam dont le père est Dieu.

Dans le nombre de générations qu'elle évoque, vingt-cinq de plus en l'occurrence.

Dans les noms utilisés dont plus de la moitié sont propres à Luc.

L'accent propre de Luc est d'inscrire la venue de Jésus au cœur de l'humanité tout entière pour souligner l'universalité du salut et du message de l'Évangile. Il remonte ainsi jusqu'à Adam et même jusqu'au créateur.

Les soixante dix sept - onze fois sept - générations représentent l'histoire de l'humanité arrivant à sa plénitude et révèle Jésus comme celui qui en donne le sens.

Les noms empruntés par l'évangéliste proviennent de généalogies du livre de Ruth et de la Genèse. Contrairement à celle de Matthieu, cette généalogie est du début à la fin strictement masculine, Marie elle-même en étant absente.

Comme toute généalogie, celle-ci fonde une histoire, en l'occurrence celle de Jésus.

En choisissant l'universalité et une certaine forme d'anonymat à côté de l'histoire d'Israël, Luc dit du Sauveur qu'il est venu pour tous et que nulle exclusion ne saurait être justifiée en son nom.

Il nous invite à trouver notre place en Église, en humanité et tout simplement dans le cœur de Dieu.

Jean VILBAS

**Lundi 15 décembre
Matthieu 21 :23-27**

**Mardi 16 décembre
Matthieu 21 :28-32**

**Mercredi 17 décembre
Luc 7 :18-23**

**Jeudi 18 décembre
Luc 7 :24-30**

**Vendredi 19 décembre
Jean 5 :33-36**

**Samedi 20 décembre
Matthieu 1 :1-17**

Année B

Dimanche 21 décembre,

2 Samuel 7 : 1-16

Psaume 88

Romains 16 : 25-27

Luc 1 : 26-38

Année D

**Dimanche 21 décembre,
Quatrième dimanche de l'avent**

Matthieu 1: 1-17

La bonne nouvelle, c'est que notre Dieu est inclusif !

Les dix-sept premiers versets du premier chapitre de Matthieu dressent la liste des ancêtres de Jésus, une liste dont le but est de démontrer que notre Seigneur était bien issu du peuple et de la famille d'où le Messie devait provenir.

Pourtant, c'est une drôle de liste. Il y a des juifs et des gentils, des rois et des roturiers. Certains sont loin d'être des héros, et d'autres sont bien louches. Quatre des noms sont ceux des femmes, ce qui aurait été bien étrange à cette époque-là, dont deux païennes, une prostituée et deux adultères. Effectivement, il n'y a aucune tentative de cacher ni des anomalies sexuelles ni des péchés. Matthieu va jusqu'à faire allusion à l'adultère de David ainsi qu'au meurtre d'Urie.

Il faut croire que tout cela était intentionnel, la première indication que ce Messie-ci ne conformerait pas aux traditions. Cet arbre généalogique – une Genèse, pour ainsi dire, qui raconte l'histoire de la naissance de Jésus – n'est qu'un reflet de la bonne nouvelle étonnante de Jésus lui-même, un message qui bouleverserait les attentes messianiques. Son message d'accueil et de pardon pour les parias a bien vexé les chefs religieux de son époque, et il ne fait aucun doute que ce même message d'amour et d'accueil envers les LGBT offense beaucoup de chefs de l'Eglise à présent. Mais ceux-ci ne peuvent pas éviter le fait que le tout premier livre du Nouveau Testament commence de façon assez imprévisible. Et pour nous les « parias », c'est une excellente façon de commencer, n'est-ce pas ?

Que nous remercions notre Seigneur de son amour inattendu et illimité. Amen.

Fred WELLS

Lundi 22 décembre

Luc 1 : 5-25

Mardi 23 décembre

Luc 1 : 26-38

Mercredi 24 décembre

Luc 1 : 39-45

Veille de Noël

Esaïe 62 : 1-5
Psaume 88
Actes 13 : 16-17, 22-25
Matthieu 1 : 1-17

Nuit de Noël

Esaïe 9 : 1-6
Psaume 95
Tite 2 : 11-14
Luc 2 : 1-12

Année B

Jeudi 25 décembre

Aurore de Noël

Esaïe 62 : 1-12
Psaume 96
Tite 3 : 4-7
Luc 2 : 15-20

Jour de Noël

Esaïe 52 : 7-10
Psaume 97
Hébreux 1 : 1-6
Jean : 1-18

Année D

Jeudi 25 décembre, Noël

Jean 1:1-18

Jésus le Christ, Parole de Dieu, Essence de la vie, Lumière de nos ténèbres

« Au commencement était la Parole, [...] rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Elle. En Elle était la vie et la vie était la Lumière des hommes. »

Dans ces premiers versets sur les origines du monde et de la vie, l'apôtre Jean présente la Parole de Dieu comme la source de tout ce qui est. Je l'entends comme la première pensée de Dieu, une pensée en action. Laquelle action a pour effet de changer ce qui n'existait pas en ce qui existe, d'éclairer un monde environné de chaos, de néant et de ténèbres. La Parole a créé toutes choses. Il semble que sans une Volonté divine, ce plan de vie n'aurait pu avoir lieu. Dieu a donc pensé et voulu que la lumière soit, Il l'a dit et la Parole a eu un effet agissant. N'est-ce pas vrai que nous exprimons nos pensées par des paroles ? Et que nos paroles produisent leurs effets quels qu'ils soient et où qu'ils aillent ? La Parole de Dieu est Vie, une vie qui crée. Le monde ne connaissait autre chose que les ténèbres et cette Parole y a introduit la vie par son action, laissant ainsi entrevoir des

possibilités immenses... N'est-ce pas fascinant ce TOUT en UN ?!

Mais je voudrais m'attarder sur le passage qui dit que « *la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie* ». Qu'en est-il de nos ténèbres à nous ? J'ose imaginer que chacun de nous a vécu des périodes où le sentiment d'être perdu est si prenant qu'il est difficilement envisageable, à ces moments là, d'espérer entrevoir une lumière de changement ou de délivrance. Ou ne nous est-il pas déjà arrivé de nous enfoncer dans des situations dont la révélation par une lumière quelconque ne nous rendrait pas toujours fiers ? L'alternance du jour et de la nuit, que connaît notre système solaire, ne reflète-t-elle pas les périodes de jours et de nuits dans nos cœurs et nos vies ? La différence entre ce que j'appellerai le « système ouvert » de l'univers et le « système fermé » de nos cœurs réside, à mon avis, dans notre libre arbitre. « *Elle (la Parole) était dans le monde, [...] et le monde ne l'a pas connue* ». Dieu se rend accessible à nous. Il nous appartient de l'accueillir pour le connaître. Il parlera alors à nos vies et sa Lumière apparaîtra au milieu de nos ténèbres morales et spirituelles. Sa vie jaillira et germera des « fruits » dans nos quotidiens et nous porterons le sceau de sa filiation. Quelle grâce !

Que Sa Lumière nous éclaire en TOUT !

Ola Sinelle ZEVOUNOU

Vendredi 26 décembre

Luc 1 : 57-66

Samedi 27 décembre

Luc 1 : 67-79

Année B

Dimanche 28 décembre

Genèse 15 :1-6, 21 :1-3

Psaume 104

Hébreux 11 :8-11, 12 :17-19

Luc 2 :22-40

Année D

**Dimanche 28 décembre,
Dernier dimanche de l'année**

Jean 3:23-36

Rare image de Jésus le baptiste, occupant les rives du Jourdain avec ses disciples, en concurrent direct de Jean le baptiste. Seul le graveur William Blake a exploité le thème iconographique.

Elle fait surgir une des polémiques qui occupe les premières générations chrétiennes et les oppose à d'autres courants religieux, en l'occurrence les disciples de Jean.

L'attitude de Jean dépeinte par l'évangéliste est une réponse aux accusations soulevées par les disciples de Jean à l'encontre de ceux de Jésus. Aux scrupules formulés par ses adeptes sur des questions rituelles s'opposent sa largesse et son humilité.

Largesse qui est de voir l'œuvre de Dieu au-delà de la sienne ; humilité qui est de ne pas s'approprier ce qui dans sa propre œuvre est aussi œuvre de Dieu.

Jean connaît sa juste place, celle que les shakers chantaient et cherchaient dans leur ronde :

Don, la simplicité !
Don, la liberté, don !
Don, d'être posé à sa place,
Val d'amour,
Délicieux vallon,
Ma vraie place.
Vraie simplicité touchée,
Ni révérences ni déférences
Ne nous effraieront,
Tourne, tourne,
Délicieuse ronde,
Jusqu'à trouver,
Tournante aronde,
Ta place pour de bon.

(*Simple gifts*, trad. frère Patrick)

Il connaît surtout et confesse la place spécifique de Jésus le Christ : Epoux promis, Témoin venu du ciel, Parole de Dieu aux hommes, Fils ...

Jésus, source de grâce, pour le salut de quiconque croit en lui et le reçoit.

Qu'il nous soit donné de le chercher et de nous laisser trouver par lui, encore et encore, en ce moment charnière, à la lisière de l'année qui se termine et de l'année nouvelle.

Jean VILBAS

Lundi 29 décembre
Matthieu 10 : 17-22

Mardi 30 décembre
Jean 20 : 2-8

Mercredi 31 décembre
Matthieu 2 : 13-18

Jeudi 1 janvier
Luc 2 : 22-35

Vendredi 2 janvier
Luc 2 : 22-40

Samedi 3 janvier
Jean 1 : 1-18

Année B

Dimanche 4 janvier

Baptême du Seigneur

Esaïe 55 :1-11

Esaïe 12

1 Jean 5 :1-9

Marc 1 :7-11

Lundi 5 janvier,

Marc 1 : 7-11

Mardi 6 janvier,

Marc 1 : 21-28

Mercredi 7 janvier,

Marc 1 : 29-39

Jeudi 8 janvier,

Marc 1 : 40-45

Vendredi 9 janvier,

Marc 2 : 1-12

Samedi 10 janvier,

Marc 2 : 13-17

Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.

Mais que dit donc cette Parole ? On risque toujours d'interpréter, de donner un sens qui fait dévier ce que dit Dieu vers « ce que je pense ». Simplement parce qu'on ne comprend pas ou bien que le message est gênant, on a fait volontiers dire à la Parole ce que l'on veut qu'elle dise... C'est pourquoi lire la parole de Dieu implique de le faire « dans l'Esprit » c'est-à-dire avec l'Église. L'interprétation de la Parole l'inscrit dans la continuité de l'oeuvre de salut de Dieu sur la terre, dans une docilité à l'Esprit-Saint.

La qualité de mon écoute de la Parole dépend directement de mon attitude de réception. Ceci signifie que ma lecture se fait non pas seulement par une action simplement humaine, mais dans une coopération, une « synergie » entre l'Esprit de Dieu et celui de l'être humain.

Jésus nous a dit, montré, conduits, dans la Vérité.

Année D

**Dimanche 4 janvier,
premier dimanche, temps
ordinaire**

Jean 1:1-14

Il est source de force de vie, mais seulement si j'adopte une attitude de dépendance envers Lui. Cette coopération avec « le Verbe » ne peut se faire que si j'accepte de me décentrer de moi-même, de mes besoins, de mes questions même, de mes inquiétudes. Si je suis somme

trop pleine de moi-même et du « bruit » de mes pensées, de mes passions et de mes sentiments, je peux difficilement me laisser approcher par Dieu. Une vraie lecture de la Parole ne cherche pas à répondre à des questions ni à des besoins, ce qui serait une vision très utilitariste, mais elle vise simplement à me faire entrer dans une présence, un face-à-face avec le Seigneur. Il est bien évident que cela répondra après coup à des besoins et des questions très profondes en moi, mais comme par surabondance, pas de façon directe...

Le Verbe est venu parmi nous. Il est mort, et ressuscité « Voilà que je suis avec vous jusqu'à la fin des jours »...

Je suis appelée à le reconnaître en puisant dans l'Évangile, à l'écouter, à lui rester fidèle, et à remettre ma vie entre ses mains. Ensuite, je peux répondre à « Allez enseigner les nations ». Il n'est vivant dans le monde que si je l'incarne en témoignant de Lui par ma façon d'être, à travers mes œuvres. Jésus a autant agi que parlé. Il m'aide à regarder le monde autrement qu'avec mes instincts humains. Il ne s'agit pas de le « dire » autour de moi, mais de devenir sa Parole vivante dans une tendresse manifestée à chacun, en le mettant au contact de la Source afin qu'il s'y désaltère : en secourant les miséreux, en visitant les isolés, en soignant les malades, en nourrissant les affamés... Faire route en gardant

des convictions claires pour moi-même, sans racolage envers ceux qui ne partagent pas la même foi que la mienne! La charité chrétienne exercée selon la pensée de Dieu devient expression d'Amour selon la Vérité de Dieu enseignée par Jésus. Il m'encourage à n'être plus qu'une parole : un « oui » à Dieu, sans cesse renouvelé, qui transforme mon regard et ouvre mon cœur à l'humanité.

Prions, afin de recevoir la grâce qui permette de rejoindre Dieu dans ce qui fait l'actualité de son message aujourd'hui.

Et le Verbe se fait ainsi encore chair. Et Il habite aujourd'hui parmi nous !....

Que sa Parole reste à jamais dans notre cœur. Amen

Marie

Dimanche 11 janvier

1 Samuel 3 : 3-19

Psaume 39

1 Corinthiens 6 : 13-20

Jean 11 :35-42

Année D

Dimanche 11 janvier, Deuxième dimanche, temps ordinaire

Jean 4:46-54

Cet épisode relate une guérison accordée grâce à la foi, celle de quelqu'un qui ne doute pas, avant même d'avoir vu!

Il faut bien admettre que, convaincu que le cas était désespéré, l'officier n'avait plus rien à perdre en s'adressant à Jésus. Ou plutôt, que, après avoir épuisé toutes les ressources humaines à sa disposition, il s'en est remis au seul en qui il lui restait quelque espoir. Dieu!

Il est néanmoins important de remarquer que Jésus n'agit pas parce qu'il cherche pas à devenir le Thaumaturge de service. Sa réponse est à la mesure de la certitude inébranlable qui habite celui qui l'implore. La force de sa peine de l'Officier lui a fait prendre conscience de son manque de Dieu, et il devient assoiffé de son Amour, le seul encore capable d'intervenir là où l'homme est impuissant. Sous l'insistance de l'intercesseur, Jésus guérit le garçon qui se trouve ailleurs...

Cependant, la guérison n'est pas seulement physique, mais aussi, morale et spirituelle. La Bible est un message de guérison pour les cœurs brisés, les corps malades, les

familles déchirées, les souffrances de tous ordres!

Si nous sommes dans une situation semblable à cet homme, approchons-nous de Jésus avec foi dans la prière et confions nos protégés entre ses mains. Ne doutons pas qu'Il les bénira et prendra soin d'eux. Il est omniprésent. Il est le maître de la distance, qui contrôle parfaitement chaque situation.

Jésus-Christ est le remède, la Parole de guérison venant du Père pour le monde entier.

Ne craignons rien, gardons les yeux fixés sur Lui, et croyons seulement qu'Il agira...

Marie

**Lundi 12 janvier,
Marc 2 : 18-22**

**Mardi 13 janvier,
Marc 2 : 23-28**

**Mercredi 14 janvier,
Marc 3 : 1-6**

**Jeudi 15 janvier,
Marc 3 : 7-12**

**Vendredi 16 janvier,
Marc 3 : 13-19**

**Samedi 17 janvier,
Marc 3 : 20-21**

Année B

Dimanche 18 janvier

Jonas 3 : 1-10

Psaume 24

1 Corinthiens 7 : 29-31

Marc 1 :14-20

Année D

**Dimanche 18 janvier,
troisième dimanche, temps
ordinaire**

Jean 5:1-16

Guérir à tout prix ! Vouloir être comme les autres et se tenir debout, marcher, courir, danser ! Voilà une aspiration que l'on peut comprendre ! Qui, s'il est dans cette situation, ne souhaite-t-il pas être sur pieds ?

C'est bien normal ! Nous imaginons cet homme paralysé qui essaie tant bien que mal de parvenir jusqu'à cette source miraculeuse qui guérit ! De toutes ces forces, de tout son cœur, il le veut, il le cherche, il le désire plus que tout ! Mais son handicap lui donne l'excuse de ne pas y parvenir à temps ! À chaque fois quelqu'un d'autre y parvient avant lui, à chaque fois il arrive trop tard !

Nous même, ne souhaitons-nous pas guérir de notre paralysie lorsque nous avons la possibilité de

témoigner de notre foi et que nous n'y parvenons pas ? Pourtant nous savons que c'est l'eau bouillonnante de l'amour du Christ pour nous qui nous fait vivre et avancer ! Mais nous ne nous levons pas... nous restons comme des « sans vie », comme des êtres pour qui cette Parole de vie n'a que peut d'importance ! Et des excuses, nous en trouvons par centaines, tout comme cet homme : « D'autres y parviennent avant moi ! » « Il y a déjà du monde qui annonce l'Évangile, qui parle de l'amour de Dieu, ils le font bien mieux que moi ! » « Je ne peux donc pas y arriver... je n'ai pas assez de forces ».

Mais voilà que Jésus lui-même vient à la rencontre de cet homme infirme pour lui dire « lève-toi, prends ton grabat et marche ! ». Il vient à notre rencontre, il est présent auprès de nous ! N'est-ce pas déjà quelque chose de merveilleux ? Toi qui n'arrive plus à avancer, je suis auprès de toi et je te dis que tu peux te lever, en prenant ton grabat pour ne jamais oublier que les forces que tu as pour avancer elles ne viennent pas de toi mais d'un autre qui veille sur toi et t'aide à vivre.

Alors ne renonce jamais, mais lève toi et va annoncer au monde que ton Dieu à fais de toi l'un de ses enfants, un frère du Christ et qu'il te donnera les forces nécessaire chaque jour de ta vie pour aller de l'avant.

Auréli DUMAS-LAIROLLE

Lundi 19 janvier
Marc 3 : 22-30

Un avec le Père dans son oeuvre de salut

Mardi 20 janvier
Marc 3 : 31-35

Rejeté comme blasphémateur par les bien-pensants de son temps.

Un avec le Père dans son obéissance.

Mercredi 21 janvier
Marc 16 : 15-18

Un avec le Père dont il est aimé dans son amour.

Jeudi 22 janvier
Marc 4 : 21-25

Un avec le Père dans des œuvres extraordinaires.

Un avec le Père dans le don de la vie.

Vendredi 23 janvier
Marc 4 : 26-34

Un avec le Père dans le jugement qui lui a été remis.

Samedi 24 janvier
Marc 4 : 35-41

Un avec le Père dans l'honneur qui lui est rendu.

Donateur de vie pour quiconque s'approche de lui par la foi.

Dimanche 25 janvier

Eveilleur de tous ceux qui dorment dans les tombeaux.

Deutéronome 18 : 15-20
Psaume 94
1 Corinthiens 7 : 32-35
Marc 1 : 21-28

Un avec le Père dans la vie qui lui est donnée.

Fils de l'homme exerçant le jugement ultime.

Année D

Un avec le Père dans sa volonté.

Dimanche 25 janvier,
Quatrième dimanche, temps
ordinaire

Jean 5:17-30

Seigneur Jésus, donne-nous ce matin d'apprécier dans ton union avec ton Père toute la perfection de l'œuvre que tu opères en nous et accorde-nous de ne jamais nous y fermer. Amen. Jean VILBAS

Contemplons Jésus, le Fils de Dieu.

Lundi 26 janvier
Marc 5 : 1-20

Mardi 27 janvier
Marc 5 : 21-43

Mercredi 28 janvier
Marc 6 : 1-6

Jeudi 29 janvier
Marc 6 : 7-13

Vendredi 30 janvier
Marc 6 : 14-29

Samedi 31 janvier
Marc 6 : 30-34

Dimanche 1 février

Job 7 : 1-7
Psaume 146
1 Corinthiens 9 : 16-23
Marc 1 : 29-39

Année D

Dimanche 1 février,
Cinquième dimanche, temps
ordinaire

Matthieu 4:12-25

L'épisode qui suit le récit de la tentation de Jésus dans les synoptiques est son entrée dans le ministère public.

Matthieu la présente sous un jour spécifique.

Il l'ancre d'abord, sans mentionner la prière, dans une forme de « retraite » de Jésus. Celle-ci, accompagnée d'une assez grande mobilité territoriale, est justifiée par le climat menaçant qui pèse après l'arrestation du baptiste.

Il l'inscrit dans l'appel et la constitution d'une équipe qui va épauler Jésus dans sa mission. Celle-ci ne semble pas comprendre de « spécialiste » mais des hommes simples. Jésus dans la mission qu'il leur confie respecte ce qu'ils sont.

Des signes extraordinaires accompagnent l'annonce de la Bonne Nouvelle et en attestent la validité dans le concret de situations de délivrance.

Mais tout ceci demeure subordonné à la prédication qui a donné son nom.

La Bonne Nouvelle tient aux deux thèmes de la prédication de Jésus, évoqués au verset 17. L'un est une promesse ; l'autre une invitation.

La promesse est celle de la proximité du Règne de Dieu : Jésus fait évidemment référence à sa venue ; pour nous le Royaume se situe dans la tension du déjà là et du pas encore.

La conversion ou metanoia est bouleversement complet des regards,

des certitudes, des attitudes intérieures, à cause de cette irruption du Royaume.

Que cette promesse et cette invitation nous accompagnent dans notre attente ardente et notre service en faveur d'une église plus accueillante.

Jean VILBAS

Lundi 2 février
Luc 2 : 22-40

Mardi 3 février
Marc 7 : 1-13

Mercredi 4 février
Marc 7 : 14-23

Jeudi 5 février
Marc 7 : 24-30

Vendredi 6 février
Marc 7 : 31-37

Samedi 7 février
Marc 8 : 1-10

Année B

Dimanche 8 février

Lévitique 13 : 1-46
Psaume 101
1 Corinthiens 10 : 31 – 11 : 1
Marc 1 : 40-45

Lundi 9 février
Marc 8 : 11-13

Mardi 10 février
Marc 8 : 14-21

Mercredi 11 février
Marc 8 : 22-26

Jeudi 12 février
Marc 8 : 27-33

Vendredi 13 février
Marc 8 : 34 – 9 : 1

Samedi 14 février
Marc 9 : 2-13

Année D

Dimanche 8 février,
Sixième dimanche, temps
ordinaire

Matthieu 8 : 1 à 17

Jésus cautionne-t-il la discrimination ?

C'est avec cette question que la MCC organise depuis quelques mois une grande campagne en faveur de l'inclusivité aux Etats-Unis et dans quelques autres pays anglophones.

Instinctivement, la réponse est NON et cependant, combien d'églises aujourd'hui dans le monde

et en France continuent à pratiquer des discriminations notamment à l'égard des personnes LGBT auxquelles il est demandé de rester invisibles et silencieuses au prix de leur dignité, de leur vie affective et de l'estime de soi pourtant nécessaires à l'équilibre de tout individu.

Voici brièvement la liste des personnes victimes de discriminations ou de préjugés sociaux à l'époque de Jésus :

- les Samaritains considérés comme des hérétiques et des impurs
- les malades considérés comme pécheurs payant une punition envoyée par Dieu
- les femmes considérées comme impures
- les collecteurs d'impôts et les soldats romains considérés comme des ennemis

Jésus a systématiquement rejeté chacun de ces préjugés : dans ce passage, il guérit un lépreux, le serviteur d'un centurion romain puis une femme et après elle tant d'autres malades qui lui sont amenés.

En tant que gay et helléniste, je suis particulièrement attentif au texte grec dans ce passage concernant le centurion qui demande à Jésus de guérir son « païs », terme désignant son « serviteur » au sens de partenaire, et cela implique assez

logiquement une connotation sexuelle. Quand le soldat dit « mon partenaire » est malade, Jésus lui répond avec compassion qu'il le guérira et ne prononce aucune parole de condamnation ou d'exclusion. Il va même jusqu'à ajouter qu'il n'a pas trouvé une foi aussi grande en Israël donc chez les membres du peuple élu ! C'est un comble pour parler d'un occupant, né d'une famille polythéiste, dont la place, comble du comble, sera à la table avec Abraham, Isaac et Jacob. Nous pouvons facilement imaginer le visage scandalisé des responsables religieux de l'époque. Peu d'effort d'imagination est nécessaire, nous avons les mêmes aujourd'hui ici et là !

En guérissant ce serviteur, Jésus prend soin de la relation entre ce soldat désemparé et son partenaire mais il pose aussi un acte fort manifestant qu'il refuse de cautionner une quelconque discrimination. Les autres guérisons de ce passage le montrent clairement. Il prend fait et cause pour les personnes victimes de la discrimination exercée par les instances religieuses et les préjugés sociaux de son temps.

Jésus, je viens à toi malade des propres exclusions que je génère par mes attitudes et mes discours, y compris religieux. Prends cette infirmité et charge-toi de ma maladie pour m'en libérer.

Sans toi, à l'instar des pharisiens, je suis prompt à me

cachez derrière des préjugés pour cautionner la discrimination à l'égard de celles et ceux qui sont différents/e/s et que je ne comprends pas.

Merci pour tes gestes sans tabou qui permettent la respiration et la vie retrouvées à la table d'Abraham, d'Isaac et de Jacob !

Thierry SERENO

Année B

Dimanche 15 février

Esaïe 43 : 18-25

Psaume 40

2 Corinthiens 1 : 18-22

Marc 2 : 1-12

Année D

Dimanche 15 février
Septième dimanche, temps
ordinaire

Marc 2 : 1-12

Jésus s'occupe de beaucoup de choses, vous ne trouvez pas ?

C'est ce que pensent les pharisiens, choqués de l'entendre prononcer une parole de pardon à l'égard du paralytique.

Jésus pardonne ...

Cela veut dire qu'il a toute autorité pour le faire au nom de son Père.

Cela veut dire qu'il nous est possible d'avoir besoin de son pardon à cause de nos errances ou de nos incohérences.

Cela veut dire que quiconque s'approche de lui dans la confiance, fût-elle moins spectaculaire que celle du paralytique et de ses amis, peut être au bénéfice de ce pardon.

Cela veut dire qu'un au-delà du don est toujours possible auprès de celui en qui nous avons reçu grâce sur grâce comme le dit Jean.

Jésus guérit ...

Jésus prend en compte le bien-être du paralytique dans toutes ces dimensions.

Attention, le lien pardon/guérison ne dit pas que la maladie est conséquence du péché ! Il dit seulement la sollicitude de Dieu pour l'homme dont la guérison est avant tout signe.

Jésus combat les préjugés...

Il fait accueil de tous sans discrimination même quand les bien-pensants s'insurgent ou quand les foules font obstruction.

Il est à la portée de notre foi ...

... mais il échappe à nos calculs et à nos catégories.

Et si nous lui demandions de s'occuper de nous pour répondre à nos besoins les plus profonds ?

Jean VILBAS

Lundi 16 février
Marc 9 : 14-29

Mardi 17 février
Marc 9 : 30-37

Mercredi 18 février
Marc 9 : 38-40

Jeudi 19 février
Marc 9 : 41-50

Vendredi 20 février
Marc 10 : 1-12

Samedi 21 février
Marc 10 : 13-16

Année B

Dimanche 22 février

Osée 2 : 16-22
Psaume 102
2 Corinthiens 3 : 1-6
Marc 2 : 18-22

Année D

Dimanche 22 février
huitième dimanche, temps
ordinaire

Luc 5:27-39

Dans ce passage qui regroupe diverses polémiques entre Jésus et les scribes et les pharisiens apparaissent trois écarts entre la spiritualité de Jésus et celle de ses interlocuteurs.

La spiritualité de Jésus n'a d'autre certitude que la grâce ; le chrétien/la chrétienne saisit l'amour qui lui est donné comme un cadeau immérité et non comme la validation d'une illusoire supériorité morale. Ce n'est certes pas la recherche de la justice qui est contestée par Jésus mais toute prétention à gagner par soi-même la faveur de Dieu et toute propension à écraser l'autre par cette prétention.

La spiritualité de Jésus n'est pas faite d'abstinences, qui sont autant de mépris de la création, mais de reconnaissance. Me réjouir de ce qui m'est donné aujourd'hui n'est en rien une attitude qui mérite la désapprobation.

La spiritualité de Jésus est inscrite dans le renouveau et le changement ; en ce sens, elle est profondément dérangement parce qu'elle remet en cause ce qui semblait évident.

En contrepoint, se dessine la spiritualité – mortifère - des opposants de Jésus.

La propension à juger autrui, à m'offusquer de la faveur qu'il/elle a reçue de Dieu comme si elle m'ôtait une part de son amour inconditionnel et universel.

Le choix délibéré de l'austérité comme voie supérieure – qui permet du reste, encore une fois, de faire le tri entre les bons et les mauvais disciples.

L'attachement à ce qui relève du passé par pur conservatisme et peur d'être mené trop loin.

Combien de fois, ma « spiritualité » est davantage celle des scribes et des pharisiens que celle de Jésus ?

Quand j'enferme l'autre dans mes jugements et mes catégories plutôt que de l'accueillir comme Christ l'a accueilli(e).

Quand je me pare de mes ascèses pour cacher mes doutes et mes gênes face à tout ce que peut-être la vie, aujourd'hui.

Quand je me cramponne à mes idées les plus éculées pour ne pas prendre le risque d'une réflexion nouvelle.

Seigneur, que ton Esprit, me conduise sur tes chemins de liberté !
Amen ! Jean VILBAS

Lundi 23 février
Marc 10 :17-27

Mardi 24 février
Marc 10 : 28-31

Mercredi 25 février
Marc 10 :32-45

Jeudi 26 février
Marc 10 :46-52

Vendredi 27 février
Marc 11 :11-25

Samedi 28 février
Marc 11 :27-53

Index des Evangiles commentés

Matthieu

Matthieu 01:01-17 : 21 décembre
2008

Matthieu 04:12-25 : 1 février 2009

Matthieu 08:01-17 : 8 février 2009

Marc

Marc 02:01-12 : 15 février 2009

Luc

Luc 01:05-25 : 30 novembre 2008

Luc 01:57-80 : 7 décembre 2008

Luc 03:23-38 : 14 décembre 2008

Luc 05:27-39 : 22 février 2009

Jean

Jean 01:01-18 :
25 décembre 2008 et 4 janvier 2009

Jean 03:23-36 :

Jean 04:46-54 : 11 janvier 2009

Jean 05:01-16 : 18 janvier 2009

Jean 05:17-30 : 25 janvier 2009

Index des rédacteurs et rédactrices

Aurélie DUMAS-LAIROLLE

18 janvier 2009

Marie

4 et 11 janvier 2009

Jean VILBAS

30 novembre, 7, 14 et 28 décembre
2008, 25 janvier, 1, 15 et 22 février
2009

Fred WELLS

21 décembre 2008

Ola Sinelle ZEVOUNOU

25 décembre 2008

**Ce livret et les précédents
sont disponibles sur le site :
<http://cci.blogspirit.com>
Pour toute correspondance :
miettesdelatable@hotmail.fr
Edité par les Amis du CCI
© novembre 2008
IPNS**